

Escale 1 – Héroïnes en action

Texte 5 p. 34 – Milady, une héroïne... dangereuse

Milady de Winter, jeune femme aussi belle que dangereuse, vient d'être arrêtée par son beau-frère qui veut l'empêcher de commettre de nouveaux crimes. Enfermée dans un château en Angleterre, elle cherche un moyen de s'évader...

Que de haine elle distille ! Là, immobile, et les yeux ardents et fixes dans son appartement désert, comme les éclats de ses rugissements sourds, qui parfois s'échappent avec sa respiration du fond de sa poitrine, accompagnent bien le bruit de la houle qui monte, gronde, mugit

5 et vient se briser, comme un désespoir éternel et impuissant, contre les rochers sur lesquels est bâti ce château sombre et orgueilleux ! Comme, à la lueur des éclairs que sa colère orageuse fait briller dans son esprit, elle conçoit contre Mme Bonacieux, contre Buckingham, et surtout contre d'Artagnan¹, de magnifiques projets de vengeance, perdus dans
10 les lointains de l'avenir ! [...]

Aussi les premiers moments de la captivité ont été terribles [...]. Mais peu à peu elle a surmonté les éclats de sa folle colère, les frémissements nerveux qui ont agité son corps ont disparu, et maintenant elle s'est repliée sur elle-même comme un serpent fatigué qui se repose.

15 – Allons, allons ; j'étais folle de m'emporter ainsi, dit-elle en plongeant

dans la glace, qui reflète dans ses yeux son regard brûlant, par lequel elle semble s'interroger elle-même. Pas de violence, la violence est une preuve de faiblesse. [...] [C]'est contre des hommes que je lutte, et je ne suis qu'une femme pour eux. Luttons en femme, ma force est dans ma

20 faiblesse.

Alors, comme pour se rendre compte à elle-même des changements qu'elle pouvait imposer à sa physionomie si expressive et si mobile, elle lui fit prendre à la fois toutes les expressions, depuis celle de la colère qui crispait ses traits jusqu'à celle du plus doux, du plus affectueux et du plus

25 séduisant sourire. Puis ses cheveux prirent successivement sous ses mains savantes les ondulations qu'elle crut pouvoir aider aux charmes de son visage. Enfin elle murmura, satisfaite d'elle-même :

– Allons, rien n'est perdu. Je suis toujours belle.

Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*,
chapitre LII « Première journée de captivité », 1844.

1. Ces personnages protègent la reine, tandis que Milady travaille pour le cardinal de Richelieu, ennemi de la reine. D'Artagnan a également abusé de Milady en se faisant passer une nuit pour son amant.